

NOTES sur CHRIST NOTRE JUSTICE-1

La nature humaine du Christ dans la Bible

LB, 10/5/2020

« **L'humanité du Fils de Dieu est tout** pour nous. C'est la chaîne d'or **qui relie notre âme au Christ, et par lui, à Dieu**. Ceci doit être **le sujet de nos études**. Le Christ était réellement homme » (1 MS, 286).

« L'obéissance du Christ est celle d'un véritable être humain. Nous tombons dans de nombreuses erreurs dans nos conclusions à cause de nos fausses conceptions de la nature humaine de notre Seigneur. **Lorsque nous donnons à Sa nature humaine un pouvoir que l'homme ne peut pas avoir dans ses conflits avec Satan, nous détruisons l'intégrité de Son humanité**. Il donne Sa grâce et Sa puissance imputées à tous ceux qui Le reçoivent par la foi » (EGW, 7 CBA, 941 [929.5]).

« Le professeur froid et formel dit : 'C'est rendre le Christ trop semblable à un être humain' ; mais la parole de Dieu nous autorise à tenir précisément ces idées. C'est l'absence de cette vision pratique et définitive de Jésus qui empêche beaucoup de personnes de faire une véritable expérience de la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est pourquoi beaucoup ont peur, doutent et se lamentent. Leurs idées sur le Christ et le plan de salut sont vagues et confuses » (YI, 19 juillet 1894).

FILS DE DAVID ET ABRAHAM

- **Mat. 1:1** : « **Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham** (ce n'est pas seulement pour souligner le caractère royal de Jésus, car la lignée remonte à Abraham, qui n'était pas un roi - le roi était Melchizédek).
- **Act. 2:29-30** : « **David ... de sa postérité selon la chair, pour le faire asseoir sur son trône.** » (Version Ostervald).
- **Rom. 1:1-3** : « **Évangile ... il concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair.** »
- **2 Tim. 2:8** : « **Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David** »
- **Héb. 2:16** : « **Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham.** »

« Le Christ **n'a pas feint** de prendre la nature humaine, il l'a prise **réellement**. Il possédait vraiment la nature humaine. 'Puisque que les enfants participent au sang et à la chair, Il y a également participé lui-même'. Il était le **fils de Marie** ; il était de la semence de David selon son ascendance humaine. Il est déclaré qu'il était homme, **entièrement l'homme** Jésus-Christ » (EGW, 5 CBA, 1105).

Héb. 2:14 : « puisque les enfants participent au sang et à la chair, il [le Christ+ y a également participé Lui-même. »

SIGNIFICATION DE « CHAIR »

C'est notre nature déchue et pécheresse (à distinguer de « charnelle », qui implique *céder* aux convoitises de la chair : **Rom 8:4-9**). Notre nature déchue est caractérisée par la faiblesse à faire le bien et à le désirer.

- **1 Jean 2:16** : « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. »
- **Gal. 5:16** : « Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »

A/ Les « **DÉSIRS DE LA CHAIR** » appartiennent au domaine de la **tentation** : ils sont dans notre **nature**. Ils n'impliquent pas le péché, à moins qu'on cède à ces désirs, à moins qu'on ne les satisfasse.

B/ Les « **OEUVRES DE LA CHAIR** » appartiennent au domaine du **péché**, elles impliquent céder aux désirs de la chair : elles sont dans notre **caractère**.

- **Rom. 13:14** : « Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. »
- **Mat. 26:41** : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. »
- **Gal. 5:19** : « Les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution. »
- **Rom. 8:3** : « Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché. »

Le Fils de Dieu a pris notre « chair », notre humanité, telle qu'elle était lorsqu'elle est née de Marie, avec ses faiblesses ; mais il n'a pas cédé aux convoitises de la chair, mais les a condamnées (vaincues).

La « chair » (déchue, pécheresse) implique des tendances ou des « désirs », elle implique la *faiblesse*. Nous ne pourrions pas résister à ces désirs par nous-mêmes et nous n'aurions pas la volonté d'y résister, mais la grâce de Dieu a rendu les deux choses possibles (**Phil. 2:13**).

« Chair » est synonyme de « nature déchue » ; c'est notre condition de la naissance à la glorification. La « chair », notre nature, ne se convertit pas à la nouvelle naissance, elle ne s'améliore pas et ne devient pas sainte (**Mat. 26:41 ; Rom. 8:7 et 13, 14 ; Gal. 5:16-17**). C'est le « corps de notre humiliation » (Phil. 3:21), qui ne sera transformé qu'à la venue de Jésus. Ce même corps de notre humiliation est celui que le Fils de Dieu a pris sur cette Terre, avant d'être glorifié.

« Le Christ était sur le point de venir dans 'le corps de notre humiliation.' (Phil 3:21) » (The Desire of Ages, 23).

La « chair » (la nature déchue et pécheresse) **n'est pas synonyme de péché**, mais de faiblesse.

« Mais s'ils cédaient une fois à la tentation, leur nature deviendrait tellement dépravée et ils n'auraient en eux-mêmes **aucun pouvoir ni aucune disposition** pour résister à Satan » (Patriarchs and Prophets, 53).

« Ils [Adam et Ève] promirent une stricte obéissance pour l'avenir. Il leur fut répondu : 'Votre nature s'est altérée et pervertie par le péché ; vous **avez perdu une partie de votre force de résistance au mal** ; vous serez donc désormais plus facilement victimes encore des attaques de Satan qu'en votre état d'innocence. Si dans leur innocence ils avaient cédé à la tentation, ils auraient maintenant, dans leur état de culpabilité consciente, **moins de force** pour maintenir leur intégrité » (Patriarchs and Prophets, 60).

LA NATURE HUMAINE DÉCHUE PRISE PAR JESUS

Phil. 2:7 : Il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de **serviteur**, en devenant semblable aux hommes. »

« *Forme de serviteur* » : la forme (morfe) est le même mot que dans le verset précédent qui exprime l'identité : « **en forme de Dieu** ».

Le mot utilisé en grec pour « serviteur » signifie en fait « esclave » (doulos), comme dans **Jean 8:34-35**. Peut-on dire qu'Adam et Ève étaient des esclaves *avant le péché* ? « Forme d'esclave » ne peut signifier que la nature humaine après la chute.

Rom. 8:3 : « Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans **une chair semblable à celle du péché**. »

Dieu, en envoyant son Fils dans une chair semblable à celle du péché et à cause du péché, a condamné le péché dans la chair.

Nous avons déjà vu ce que signifie la « chair » (nature déchue). Est-il possible d'appliquer la « chair pécheresse » à la nature humaine avant sa chute ?

Le mot qui a été traduit par « semblable » semble être le prétexte pour ceux qui voudraient voir une *différence* là où l'Inspiration exprime la ressemblance. En grec, c'est « homoïoma », une racine bien connue, car c'est de là que vient notre mot « homogène », qui signifie « de la même substance ». Sa signification n'est pas simplement « comme » ou « ressemblance ». Cela se voit dans notre mot « homosexuel », qui vient de la même racine. Lorsque nous entendons parler d'un couple « homosexuel », comprenons-nous qu'ils sont tous deux de sexe similaire, mais pas égal, ou comprenons-nous qu'ils sont tous deux du *même sexe* ?

Gal. 4 : 4-5 : « Dieu a envoyé son Fils, **né d'une femme, né sous la loi**,⁵ afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi. »

Pour nous racheter, le Christ devait *naître comme nous* : **d'une femme** (et non par une nouvelle création), et **sous la loi**, comme nous. S'Il était venu comme Adam avant sa chute, il n'aurait pu le racheter que dans son état d'avant la chute. Mais, évidemment, dans cette situation, Adam n'avait pas besoin de rédemption.

« Il a pris sur sa nature sans péché, **notre nature pécheresse**, afin de savoir comment secourir ceux qui sont tentés » (MM, 237.3)

« Vêtu des vêtements de l'humanité, le Fils de Dieu est descendu au niveau de ceux qu'Il voulait sauver. En Lui, il n'y avait ni culpabilité ni péché ; Il était toujours pur et immaculé, mais Il a pris sur Lui **notre nature pécheresse** » (RH, 15 décembre 1896).

JESUS, TENTÉ EN TOUTES CHOSES COMME NOUS

La seule façon pour Lui d'être tenté en toute chose comme nous, c'est d'adopter une nature comme la nôtre. Cela implique une lutte constante contre la tentation, non seulement contre les tentations extérieures, et pas seulement par l'arbre de la connaissance du bien et du mal (comme Adam et Eve).

- **Jean 5:30** : « **Je ne cherche pas Ma volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé.** »
- **Jean 6:38** : « **Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé.** »
- **Mat. 26:39** : « **Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de Moi! Toutefois, non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux.** »

Jésus avait une volonté qui devait être niée, une volonté qui était en opposition potentielle avec celle de son Père. Il est l'exemple parfait de la négation - de la crucifixion - de la chair avec ses mauvais désirs.

- **Rom. 15:3** : « **Christ ne s'est point complu en lui-même.** »
- **Héb. 2:18** : « **ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert** » (on ne peut pas en dire autant d'Eve).
- **Jacq. 1:14** : « **chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.*** »
- **Héb. 4:15** : « **Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.** »

Il était tenté « en toutes choses » comme nous (et nous sommes particulièrement tentés de l'*intérieur*, de notre « propre passion »). Sa différence avec nous n'est pas dans la tentation, mais dans le péché qu'il n'a jamais commis.

* Par sa propre convoitise (**Jacq. 1:14**) signifie **de l'intérieur**. Il est dit d'Adam avant la chute qu'il possédait de telles passions, affections et appétits (tous agissant de l'intérieur) :

« [Adam avant la chute] Son intelligence pouvait s'élever jusqu'aux choses divines ; ses affections étaient pures ; ses appétits et ses **passions**, sous l'ascendant de la raison. Il était saint, heureux de porter l'image de Dieu, et parfaitement soumis à la volonté du Père » (Patriarches and Prophètes, 22, 23).

Ellen White a appliqué ce concept aux « passions », aux affections et aux appétits que le Sauveur a assumés dans notre nature :

« Bien qu'Il [le Christ] ait eu toute la puissance de la **passion** de l'humanité, il n'a jamais cédé à la commission d'un acte qui n'était pas pur, élevé et noble » (Heavenly Places, 156.6)

« Il a béni des enfants, contrôlés par des **passions comme les siennes** » (*Ye Shall Receive Power*, 137 : « He blessed children that were possessed of passions like His own ». (ST 9 avril 1896).

« On résiste à la tentation lorsque l'homme est **puissamment poussé** à commettre une mauvaise action ; et, sachant qu'il peut la commettre, il y résiste par la foi, en s'accrochant fermement à la puissance divine. **C'est le test par lequel le Christ est passé** » (The Youth's Instructor, 20 juillet 1899).

TENTÉ COMME ADAM IN EDEN, OU COMME NOUS AUJOURD'HUI ?

Adam, dans sa pureté, ne pouvait être tenté de l'intérieur. Il ne pouvait l'être que près de l'arbre de la connaissance du bien et du mal :

« Il ne sera pas permis à Satan de les harceler sans cesse de ses tentations. Ce n'était qu'au pied de l'arbre défendu que cela lui était » (PP 30).

En revanche, le Christ

« Il a été rendu en toutes choses semblable à Ses frères, Il s'est fait chair comme nous. ... Il fut tenté comme nous le sommes aujourd'hui et, cependant Sa vie fut exempte de péché » (CP 420).

QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ?

- **1 Jn 3:4** : « **Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.** »
- **1 Jn 3:5** : « **Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché.** »
- **1 Jn 3:6** : « **Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.** »

a/ Elle exige des *connaissances* :

- **Jn 9:41** : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. »

b/ Exige un *choix* basé sur la connaissance :

- **Jacq. 4:17** : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. »
- **Jn 5:14 et 8:11** : « **Ne pêche plus** » (il ne pouvait pas évidemment se référer à une nature déchue, mais à des choix, à une conduite, à un caractère, et il nie que le péché soit inéluctable).

c/ Elle nécessite notre *consentement*. Le péché n'est pas dans la « chair » : la chair ne peut pas pécher par elle-même, puisqu'elle n'est pas un sujet moral libre et responsable. Il ne possède pas de connaissances, de capacité de choix ou de responsabilité (ni de culpabilité). Elle est transmise génétiquement, ce que le péché ne peut pas faire (**Éz. 18:20**).

« Le Christ communiquera des forces à tous ceux qui la chercheront. **Personne ne peut être vaincu par Satan sans son propre consentement**. Le tentateur n'a pas le pouvoir de dominer la volonté ou de contraindre l'âme à pécher. **Il peut affliger, mais il ne peut pas souiller**. Il peut causer l'agonie, mais **pas la corruption**. » (*The Great Controversy*, 510).

« La **seule définition qu'on puisse donner [au péché]** est celle de la Parole de Dieu : Le péché est la transgression de la loi. » (SC, 484.1).

« **Par elle-même, la chair ne peut pas agir contre la volonté de Dieu**. Il nous est commandé de crucifier la chair, avec ses affections et ses convoitises » (*Adventist Home*, 112.2).

Tout concept de péché qui va au-delà de la seule définition biblique (qui consiste en une élection) rend nécessaire l'invention d'une exemption en Christ en prenant notre nature (afin de ne pas faire de Lui un pécheur).

Toute exemption (partielle ou totale) que nous attribuons à la nature humaine que le Christ a prise, Lui donne un avantage que nous ne possédons pas, et équivaut à une confession de l'incapacité de l'homme à surmonter le péché comme Il l'a fait (**Apoc. 3:21**).

Le seul résultat possible d'une conception erronée du péché est l'invention d'un faux Christ et d'un faux évangile qui promet de nous sauver **DANS** nos péchés, et non d'eux.

Ce qui qualifie le Christ pour nous aider n'est pas sa différence avec nous, mais Son identification avec notre situation ; non pas Sa différence, mais Sa « **ressemblance** » avec nous (**Rom. 8:3 ; Phil. 2:7 ; Hébr. 2:17 et 4:15**) :

« Le Christ a remporté la victoire à l'avantage du pécheur quatre mille ans après qu'Adam eut tourné le dos à la lumière de son foyer. Éloignée de la présence de Dieu, la famille humaine s'était écartée, de génération en génération, de la pureté originelle, de la sagesse, de la connaissance qu'Adam avait possédée en Éden. **Le Christ porta les péchés et les infirmités de la race tels qu'ils existaient au moment où Il vint sur la Terre pour aider l'homme.** Afin de sauver cette race, chargé des faiblesses de l'humanité déchue, Il devait subir les tentations de Satan sur tous les points où l'homme peut être attaqué.

« **Quel contraste** avec le **second Adam** qui, en pénétrant dans le sombre désert, affronte seul Satan ! Depuis la chute, la race humaine a perdu de sa stature et de sa vigueur physique et elle est descendue de plus en plus bas dans l'échelle de la valeur **morale**, jusqu'au moment où le Christ est venu sur la Terre. Et le Christ a dû aller là où se trouvait l'homme déchu, afin de le relever. Il a pris la nature humaine et a supporté **les faiblesses et la dégénérescence de la race.** Celui qui ne connaissait pas le péché est devenu péché pour nous. Il s'est humilié jusqu'au plus profond de la misère humaine afin d'être qualifié pour tendre la main à l'homme et le relever de la dégradation dans laquelle le péché l'avait plongé » (RH, 28 juillet 1874 ; EGW, 5 CBA, 1057).

<http://message1888.org/>

www.libros1888.com